Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1739

Artikel: L'hôpital cantonal de Fribourg : moins mauvais qu'on voudrait le faire croire : un audit fait justice des accusations du Beobachter, mais à quel prix?

Autor: Schnyder, Erika

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024388

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'hôpital cantonal de Fribourg: moins mauvais qu'on voudrait le faire croire

Un audit fait justice des accusations du Beobachter*, mais à quel prix?*

Erika Schnyder, députée socialiste au Grand Conseil fribourgeois (09 juillet 2007)

La campagne de démolition en règle de l'hôpital cantonal, orchestrée par une certaine presse de boulevard zurichoise, en représailles à la démission du médecin-chef de chirurgie, se termine par un énorme flop. L'audit, mené par des experts extérieurs au canton, conclut non seulement à l'absence totale de fondement des accusations portées contre les services de chirurgie, de neurochirurgie et le bloc opératoire, mais laisse aussi entrevoir, sans avoir spécialement insisté sur ce point – le mandat ne portant pas sur ce volet – que ces affirmations fallacieuses ont été lancées au mépris même des règles de déontologie journalistique.

Il est déplorable, en l'état, que la mégalomanie de médecins qui, n'ayant pu assouvir leur soif de pratiquer une médecine de haute technique de pointe, mais déshumanisée et agressive dans des hôpitaux universitaires, se soient rabattus sur Fribourg dont l'hôpital cantonal n'a en tout cas ni la vocation ni les moyens de rivaliser avec ces derniers.

Etant membre du conseil d'administration de l'hôpital cantonal à cette période, je suis soulagée que les conclusions de l'audit relèvent que le conseil n'a pas failli à son rôle et a tout fait pour ramener la sérénité entre les protagonistes et pour remettre à sa juste place les missions de l'hôpital. Mais il reste que les frustrations ressenties par un spécialiste qui aurait pu faire carrière dans un établissement mieux à même de répondre à sa formation, mais qui a finalement échoué à Fribourg ont causé beaucoup de tort à notre canton.

En matière d'image d'abord où les articles en question, abondamment relatés dans la presse, ont sapé la confiance des citoyens dans l'hôpital et ses gestionnaires. En matière financière, aussi, puisque toute cette opération qui a débuté par le financement d'une médiation d'abord et d'un audit par la suite, a coûté au contribuable fribourgeois des espèces sonnantes et trébuchantes pour rien en fin de compte.

Certes, l'audit permet de rassurer, mais on peut se poser légitimement la question de savoir si le canton ne devrait pas se retourner contre les principaux responsables de tout ce gâchis, et en particulier contre le *Beobachter* qui, de par son action, étayée sur aucune preuve tangible, au point où l'on ne peut même pas parler de légèreté, mais bien d'intention de nuire, a mené une véritable campagne de dénigrement, histoire de donner une bonne leçon à ces bobets de *«Welsches»* fribourgeois. Le rapport d'audit, à la page 6, chiffre 4, insiste sur l'absence de professionnalisme journalistique.